

Appel

des participants au Symposium international «Les hommes de science et la paix»

Réunis, les 4 et 5 septembre 1981, à Bucarest, dans le cadre du Symposium « Les hommes de science et la paix », pour débattre, dans un ample et fructueux dialogue, le problème fondamental de l'époque contemporaine — la paix — noble but de l'humanité toute entière, nous, hommes de science de nombreux pays du monde, de tous les continents, conscients des graves dangers que les armements représentent pour l'humanité, de la contribution que la science et ses serviteurs peuvent apporter à l'arrêt de la course aux armements, au progrès continu et à l'avenir de l'humanité, adressons aux savants, aux chercheurs et aux intellectuels du monde entier, à tous les peuples, l'appel vibrant de conjuguer leurs efforts et de coopérer toujours plus étroitement à la défense de la paix — bien suprême de l'humanité.

Notre époque connaît non seulement l'ascension vertigineuse de la science et de la technique, marquée par de grandioses découvertes qui influent sur tous les domaines de l'existence humaine, mais aussi des actions anachroniques, contraires aux intérêts de l'humanité, à savoir l'utilisation des résultats de la science et de la technique à des fins destructives, nuisibles à la paix, à la liberté des peuples. Nous traversons une période où l'humanité est confrontée à des problèmes particulièrement complexes, assistons à une nouvelle et frénétique course aux armements, à l'accroissement sans précédent des budgets militaires, à la fabrication et au perfectionnement de nouveaux moyens de destruction massive, ce qui aggrave profondément la situation internationale, pèse de plus en plus lourd sur les peuples, amplifie le danger du déclenchement de conflagrations, qui peuvent détruire la vie de toute la planète, la civilisation même, bâtie le long des millénaires.

Pleinement conscients du fait que la responsabilité des hommes de science, dans l'alternative paix ou guerre, n'est qu'une — de défendre la paix — disons un NON résolu à la guerre et aux armements, tel étant non seulement notre devoir moral, mais aussi une condition de l'existence de l'humanité. Nous appelons tous les scientifiques, quelles que soient leurs convictions politiques, philosophiques, religieuses ou d'autre nature, à œuvrer, aux côtés des peuples de leurs pays, pour enrayer la détérioration de la situation internationale, la politique d'armements, pour la relance et la poursuite inlassable du cours vers la détente, vers la paix, vers une large collaboration internationale !

Agissons maintenant, avant qu'il ne soit trop tard, à cette heure de grande responsabilité envers les destins de l'humanité, pour la cessation de la course aux armements, pour la réalisation du désarmement et, tout premièrement, du désarmement nucléaire, pour l'édification d'un monde sans armes et sans guerres, pour la défense du droit fondamental de l'homme et des peuples — le droit à la vie, à la paix !

Nous autres, scientifiques, qui connaissons mieux que personne la force destructive des armes modernes, l'immense danger qu'elles représentent pour la sécurité des peuples, pour la vie même de

l'humanité, unissons davantage nos forces, agissons fermement contre l'utilisation de l'énergie atomique à d'autres fins que celles pacifiques ! Mettons tout en œuvre pour que l'immense potentiel de la recherche scientifique et technique ne soit pas utilisé pour la production des armes, mais qu'il contribue exclusivement au développement économique et au progrès de chaque pays, à la conservation de tout ce que le génie humain a réalisé de meilleur, à la création de nouvelles et importantes valeurs !

Dans les circonstances actuelles de l'existence, au plan mondial, de nombreux problèmes d'ordre économique, social et politique, nous, hommes de science, avons le haut devoir d'accroître toujours davantage notre contribution à leur solution, pour la prospérité de toutes les nations. Utilisons nos découvertes à la liquidation des grands décalages existant entre les pays riches et les pays pauvres du monde, à l'élimination de l'état de sous-développement où se trouvent deux tiers environ de la population de la planète, à l'éradication de la sous-alimentation et des maladies qui continuent de faucher des millions de vies humaines, tout comme à la protection de l'environnement et à sa conservation au bénéfice des générations futures ! Déployons tous les efforts pour la découverte de nouvelles ressources énergétiques et de matières premières, pour la solution des problèmes ayant trait à l'alimentation, à l'eau, à la santé, etc., dont dépendent le progrès et l'avenir de toute l'humanité ! Militons fermement contre toute entrave à la circulation mondiale des valeurs scientifiques et culturelles, pour que tous les peuples profitent largement des merveilleux acquis de la science et de la technique, pour la transformation réelle de la science en un bien de l'humanité toute entière !

A notre époque, la paix et la sécurité internationale créent les conditions les plus favorables au progrès économique et social, à l'emploi des acquis du génie humain, de l'impressionnante révolution scientifique et technique contemporaine au bénéfice de tous les gens de la terre. Voilà pourquoi, tout effort, toute action — que ce soit de la part d'associations scientifiques ou culturelles, d'organismes civiques ou de personnes privées, ou bien de la part des hommes politiques, des gouvernements et des parlements — destinés à contribuer à la défense et à la consolidation de la paix, à la cause de la collaboration internationale pacifique, sur la base du respect de l'indépendance et de la souveraineté nationales, de l'égalité en droits, de la non-ingérence dans les affaires intérieures et de l'avantage réciproque — doivent être appréciés et appuyés fermement, pour que les aspirations légitimes des peuples, de tous les gens, conscients de leur responsabilité envers les destins de la civilisation humaine, soient accomplies.

Nous adressons aux hommes de science, à leurs associations nationales et internationales, l'appel d'organiser des formes adéquates de coopération, par-dessus les différences nationales, idéologiques ou politiques, pour faire en sorte que la science soit utilisée exclusivement en conformité avec sa vocation humaniste. A cette fin, nous avons constitué un Comité international d'initiative, destiné à organiser des actions des scientifiques, visant à prévenir contre les dangers que présente la course frénétique aux armements, notamment nucléaires, à renseigner l'opinion publique sur ces dangers et à élaborer des mesures concrètes en vue de les éviter, à préparer un Congrès mondial des hommes de science au service de la paix. Nous adressons aux scientifiques, aux intellectuels du monde entier, l'appel de se joindre à ce comité, de collaborer avec nous à cette noble action dédiée à la paix, de tout faire pour que nos opinions se fassent entendre à l'Organisation des Nations Unies, à la Conférence sur le désarmement de Genève, dans tous les forums internationaux qui débattent les questions du désarmement, de la paix, de la sécurité et de la coopération internationales.

Conscients de notre responsabilité envers la science et l'humanité, du fait que nous ne pouvons pas forger un avenir acceptable sans un présent de la paix, mobilisons notre force de persuasion et d'argumentation afin de déterminer les adeptes des armements à changer leurs options, d'influencer les gouvernements, les parlements, les hommes politiques à promouvoir une politique de paix, d'entente et de collaboration, à renoncer complètement au recours à la force et à la menace d'en faire usage, assurant le règlement de tous les problèmes litigieux par la seule voie pacifique, négociée !

Mettons tout en œuvre pour que les fonds dépensés pour les armements, les immenses budgets militaires soient utilisés pour la réalisation des programmes de développement socio-économique de chaque pays, pour aider les peuples des pays sous-développés dans leurs efforts de progrès, pour l'édification d'un monde plus juste et meilleur, à l'abri de la menace de la guerre !

Servons avec un haut dévouement les nobles idéaux de la paix, faisons notre devoir envers notre propre conscience, envers nos contemporains, envers les commandements suprêmes de l'humanité, offrons à l'humanité une perspective à la mesure de ses aspirations les plus chères, de sa capacité de création, soyons à la hauteur de tout ce que la civilisation humaine a réalisé de plus précieux au long de siècles !

Nous avons la ferme conviction que, unissant nos forces, intensifiant notre coopération, la science deviendra réellement une arme de la vie, de sorte que tous les peuples puissent accroître leur contribution au patrimoine de la connaissance universelle, pour que la paix, la sécurité et la collaboration triomphent sur notre planète !

Bucarest, le 5 septembre 1981